

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 9. Étude de texte

L'épisode de la Tour de Babel dans son contexte textuel

Séquence 1

C'est à une nouvelle étude de texte que je vous invite. Cette fois-ci sur un texte très connu : l'épisode de la Tour de Babel (Genèse 11, 1-9). A première lecture, celui-ci semble être un texte de prose banale (du point de vue littéraire), certainement pas un morceau poétique. Pourtant, à partir du moment où l'on est conscient du fait que le texte biblique est composé de genres différents, qui se suivent et s'imbriquent les uns dans les autres, à partir du moment où l'on connaît les principes de l'école de rhétorique biblique qui a montré dès la fin du 18^{ème} siècle, puis au 19^{ème} et surtout au 20^{ème} siècle, qu'un certain nombre de règles récurrentes caractérisent la littérature biblique, on peut alors analyser ce passage de la Tour de Babel comme un véritable exploit littéraire, au-delà de la dimension thématique, du récit mythique qui s'attache à expliquer la confusion des langues humaines. Aujourd'hui le mythe de la Tour de Babel est devenu l'un des mythes fondateurs de la linguistique et des Sciences de la traduction. Mais la puissance mythogène du texte n'est-elle pas aussi inscrite dans la syntaxe particulière de ce passage, dans le choix du vocabulaire, dans l'abondance des allitérations et dans des renvois délibérés au contexte mythique de la division de l'humanité primordiale en peuples différenciés ? En tout cas c'est ce que nous allons tenter de montrer.

1 ויהי כל הארץ שפה אחת ודברים אחדים :

2 ויהי בנסעם מקדם
וימצאו בקעה בארץ שנער
וישבו שם :

3 ויאמרו איש אל רעהו
הבה נלבנה לבנים
ונשרפה לשרפה
ותהי להם הלבנה לאבן
והחמר היה להם לחמר :

4 ויאמרו **הבה נבנה** לנו עיר ומגדל וראשו בשמים
ונעשה לנו שם
פן נפוץ על פני כל הארץ :

5 וירד יהוה לראת את העיר ואת המגדל



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



אשר **בנו** בני האדם :

6 ויאמר **יהוה** הן עם אחד **ושפה אחת** לכלם
וזו החלם לעשות
ועתה לא יבצר מהם
כל אשר יזמו לעשות :

7 **הבה נרדה** ונבלה **שם שפתם**
אשר לא ישמעו איש **שפת** רעהו :

8 **ויפץ יהוה** אתם מ**שם** על פני כל הארץ
ויחדלו לבנות העיר :

9 על כן קרא שמה **בבל**
כי **שם בבל** יהוה **שפת כל הארץ** :
ומ**שם הפיצם** יהוה על פני כל הארץ : פ

10 אלה תולדת **שם**
שם בן מאת שנה
ויולד את ארפכשד שנתים אחר **המבול** :

N.B. voir aussi les deux documents joints, avec traductions, transcription, commentaires et mise en évidence par la couleur des éléments signifiants

Je vous ai préparé ce texte découpé pour mettre en évidence le procédé suivant : **la structure principale du texte est chiasmique**¹. Qu'est-ce qu'un chiasme ? C'est une sorte de structure croisée ou de construction en miroir d'un texte. En fait il y a un rapport entre ce que dit le premier verset et le dernier verset, l'avant dernier et le second, etc... Et l'on trouve au milieu de l'épisode un noyau central. Évidemment il peut aussi y avoir une structure chiasmique dans

¹ Le mot ne figure pas dans le dictionnaire. On trouve parfois l'adjectif « chiastique », non attesté lui non plus. Chiasma et chiasmique appartiennent au vocabulaire de la médecine. Le Petit Robert donne cette définition du chiasme en littérature : « Figure de rhétorique formée d'un croisement des termes (ex. Blanc bonnet et bonnet blanc). »

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

un même verset, mais ici il s'agit de tout un passage construit sur le mode chiasmique, et c'est pourquoi je l'ai découpé sur la page de manière à ce que l'on voie se dessiner comme une sorte de flèche (ou le symbole « moins » en mathématiques).

Bien d'autres traits caractérisent ce texte (je vous le dis un peu à l'avance). D'abord sa force expressive du fait que pratiquement chaque segment, chaque tronçon que j'ai mis en évidence – car j'ai aussi découpé les versets par segments – commence par un verbe (que j'ai noté en rouge dans le document joint). **Le verbe c'est l'action** : le récit nous raconte ce qui s'est passé, comment les choses se sont déroulées. Ces tronçons s'appuient donc sur un verbe qui fait progresser le récit, complété par quelques détails plus descriptifs.

Il y a aussi un phénomène très significatif que nous mettrons en évidence : c'est **l'abondance d'allitérations**. On identifie de nombreux sons : soit consonantiques (il y a beaucoup de liquides – L, R – et de sifflantes – S, CH –). On trouve aussi des jeux de mots. On peut même considérer que certaines assonances ont valeur de jeux de mots. Il y a en tout cas un jeu de mots sur le nom même de la ville de Babylone, appelée en hébreu Bavel. Il faut savoir que Bavel c'est à la fois en hébreu un nom de pays : la Babylonie – dans le chapitre qui précède ce récit (Genèse 10, 10), on nous parle de Nimrod roi de Babylonie. Le verset dit plus précisément : le commencement de sa domination, de son royaume, c'est la Babylonie –. Mais Babel est aussi le nom de la capitale, Babylone. Un seul mot donc pour le pays et la ville. On va voir que le texte tout entier constitue un énorme jeu de mots sur le nom de Babel (ville et civilisation).

Nous venons de détecter les traits principaux qui fondent la narration : c'est un récit d'action à cause des verbes qui commencent les versets, mais son caractère est poétique du fait des assonances et d'un rythme particulier, le chiasme, qui caractérise la construction de tout l'épisode.

Avant même de commencer l'analyse textuelle, je vous invite à placer devant vous à la fois le texte écrit et transcrit en hébreu, parce qu'il faut que vous puissiez détecter et « entendre » les assonances, même si vous ne les comprenez pas (j'ai mis en caractères gras un certain nombre d'éléments) et bien sûr les diverses traductions que j'ai choisies pour vous permettre d'appréhender la polysémie du texte. Les unes mettent d'ailleurs l'accent sur les sonorités, les autres simplement sur le sens. Cela montre que si l'on ne connaît pas l'hébreu, on n'est pas conscient de ce que l'on manque en se contentant de lire la traduction. Je vous propose donc un choix de traductions possibles, complété par le commentaire de Rachi qui nous aide toujours à comprendre, au-delà du texte, sa portée symbolique grâce à son interprétation qui est à la fois symbolique et littérale, midrashique aussi, du texte, ici de l'épisode de la Tour de Babel.